

Ivry Gitlis, violon. Concert et portrait (Sandra Joxe) Arte, les 29 et 30 mars 2009

Ivry Gitlis

Le violon sans frontières



Arte

Dimanche 29 mars 2009 à 19h

Concert. Tchaïkovski: Concerto pour violon

Lundi 30 mars 2009 à 22h45

Documentaire. Réalisation: Sandra Joxe (2009, 1h).

En deux volets complémentaires, Arte souligne avec justesse la figure atypique, attachante du violoniste octogénaire Ivry Gitlis. Après sa lecture du Concerto pour violon de Tchaïkovski, la chaîne diffuse un portrait inédit signée Sandra joxe.

Road movie musical

... d'un enfant facétieux, impertinent et surtout virtuose du violon... A l'heure où l'on fête les 10 ans de la mort de Yehudi Menuhin (12 mars 2009), Ivry Gitlis qui vient d'enregistrer le Concerto pour violon de Brahms, incarne un geste libre, mutin, inventif, hors normes. L'artiste est aussi atypique que le musicien surdoué. Ses engagements qui hier ont secoué, perturbé la planète feutrée du classique, paraissent aujourd'hui visionnaires:

Gitlis

exprime une vision de la vie marquée par l'humain, la générosité,

l'appétit de vivre, sublimer, transmettre. de la Mer morte à Haïfa,

sans omettre Jaffa, le musicien revisite les lieux de son pays natal à

l'occasion de masterclasses qu'il conduit au Jerusalem Music center,

avec l'intelligence pétillante d'un jeune homme. Pourtant l'homme a

derrière lui, une carrière de près de 70 ans d'activité sans relâche au

service de la musique et des compositeurs.

La transmission souligne le feu bouillonnant de l'instrumentiste,

amoureux des hommes et de la vie. Aux côtés du pédagogue habité et

impliqué, le film met en lumière les épisodes de sa vie personnelle:

enfance sur le Mont Carmel, premiers débuts comme prodige du violon,

exil en Europe, ascension sur la scène internationale...

Inquiétante étrangeté

Sandra Joxe saisit l'instrumentiste au vol, ose cadrer son portrait

alors qu'il n'aime ni règles stricte ni formatage: au final, le

portrait de cet enfant de 86 ans scintille de vie, de poésie, de

caractère: tout ce qui distingue aujourd'hui, un artiste dans son

temps. Des 50 h de rushes ainsi filmés, la réalisatrice synthétise,

coupe, retient l'essentiel d'un être séducteur, parfois manipulateur

mais sincère et intense, toujours sur le fil d'une curiosité tendue et

vibratile. Il s'agit de capter « sa sensibilité à fleur de

peau, son inquiétante étrangeté »... Un extraterrestre Ivry Giltis? Pas si sûr. Celui qui a sillonné les pays et rencontrer les publics, qui a fait plusieurs fois le tour du monde ne répond au final qu'à sa spontanéité propre, son geste de l'instant, ses « échappées belles, parfois déconcertantes, souvent désopilantes » dont « tout l'enjeu est d'en toruver la logique interne ». Le portrait filmé se dérobe, revient à l'écran sur son sujet, glisse vers un autre. Agilité et vivacité, curiosité et empathie. Un humain trop humain, captivant et attachant.

Illustrations: Ivry Giltis (DR)